

- 3 Impressum
- 4 Brèves

À la une

Agrobiodiversité

- 6 Anciennes espèces, nouveaux horizons
- 8 Garantir un revenu avec la rareté
- 10 Un lieu pour les races menacées
- 13 Interview avec Matthias Gudinchet

Agriculture

- 14 Endive bio L'obscurité favorise l'amertume
- 16 Arboriculture Les hautes-tiges ont besoin d'attention
- 18 Agriculture sociale La ferme, ce lieu d'accueil et de thérapie méconnu
- 20 Gestion des troupeaux Éviter les gestations non désirées
- 23 Vulgarisation du FiBL
- 24 Subventions agricoles Des engrais financiers pour les fermes bio

Transformation et commerce

- 26 Fumoir à saumon Trois jours dans les fours
- 28 Marchés et prix

Bio Suisse et FiBL

- 29 Nouvelles FiBL
- 30 Agenda / Petites annonces
- 31 Page des lecteurs

Impressum	Magazine Bioactualités 34 ^{ème} année, N° 2 25, 14. 3. 2025
Éditeurs	Bio Suisse, Peter Merian-Strasse 34, 4052 Bâle, www.bio-suisse.ch FiBL, Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL, Ackerstrasse 113, Postfach 219, 5070 Frick, www.fibl.org
Rédaction en chef	René Schulte, Rédacteur en chef Katrín Erfurt, Rédactrice en chef co-adjointe Jeremias Lütold, Rédacteur en chef co-adjoint magazine@bioactualites.ch +41 61 204 66 36
Traduction	Manuel Perret
Publicité	Jasper Biegel publicite@bioactualites.ch / +41 62 865 72 77
Édition	Petra Schwinghammer edition@bioactualites.ch / +41 61 204 66 66



Édition numérique
Utilisateur: bioactualites-2
Mot de passe: Ba2-2025
www.bioactualites.ch/magazine

Page de couverture: Dans la ferme du Tannenbergr, la Fondation Pro Specie Rara mène des programmes de préservation d'espèces rares (articles dès la page 6). Photo: Christian Pfister, FiBL

La diversité génétique en jeu

À quoi pensons-nous lorsque nous évoquons les anciennes races et variétés agricoles? Personnellement, je pense à mon travail de Bachelor sur la conservation de la tomate de Chancy et à cet été pluvieux de 2020 qui ne lui avait laissé aucune chance. Ou à mes études d'agronomie pendant lesquelles je travaillais dans une ferme qui s'efforçait de cultiver d'anciennes variétés mais qui décidait parfois d'acheter des hybrides pour se garantir un revenu. Pour cultiver une variété ancienne et rare, il faut la connaître en profondeur. Et il faut transmettre une partie de ces connaissances aux consommatrices et consommateurs. Ceux-ci ne sont prêts à payer un prix plus élevé pour une carotte issue d'une sélection paysanne que si on leur explique les enjeux de la diversité génétique (dès la page 6).

Alors, à quoi vous font penser les variétés et races anciennes? Suivant votre région d'origine vous pensez à l'artichaut violet de Plainpalais à Genève, peut-être à la vache grise rhétienne ou à la carotte Gniff du Tessin ou encore à la poule appenzelloise huppée. Quoi qu'il en soit, des silhouettes peu habituelles et des couleurs vives s'illustrent à l'esprit. Derrière le charme des variétés et des races d'un autre siècle se cache le travail de nombreuses institutions, de paysannes, de jardiniers amateurs. Parfois, c'est même grâce à un heureux hasard que l'une ou l'autre a pu être conservée. Car si les agriculteurs et agricultrices d'autrefois étaient aussi des sélectionneurs et des éleveuses, il est aujourd'hui plus rentable d'acheter ses semences et ses reproducteurs.



Emma Homère
Rédactrice